

## VOS LETTRES

## La protégée du prévôt

REFUGE À FRIBOURG • D'hier à aujourd'hui: à septante ans d'écart, une même maison sert de havre de paix à des réfugiés.

Une lettre de Dreux. Adresse inconnue. Demande très spéciale. Un monsieur souhaite visiter Fribourg. Plus précisément, il voudrait offrir à sa maman (84 ans) la joie de revoir la maison où, pendant la guerre, elle fut accueillie comme enfant placée dans une famille suisse pour se refaire une santé. Et c'était la maison du prévôt Hubert Savoy. La rencontre eut lieu. Cette vieille dame parcourt sa mémoire vive. Elle garde de ce séjour un souvenir béni. Mgr l'appelait «ma petite protégée». Toute sa vie, elle a conservé dans son porte-monnaie usé la photo du prêtre si généreux. Et il y avait aussi sa gouvernante, Made-moiselle Bernadette, qui était si gentille! La dame de Dreux me raconte aussi la trace laissée en elle par des événements extraordi-

naires: l'enterrement de l'évêque Marius Besson et la procession de la Fête-Dieu. Il y a 61 ans!

Nous allons prier ensemble sur la tombe de Mgr Savoy. Moment d'émotion pleine de reconnaissance. J'explique alors que le Chapitre cathédral, aujourd'hui, accueille dans cette même maison une famille de réfugiés afghans, les parents avec 4 enfants de 2 à 15 ans. Nos yeux deviennent humides. Tout est dit.

Hélas, rien de nouveau sous le soleil de Satan! Les mêmes horreurs, les mêmes exils forcés. Heureusement, rien de nouveau sous le soleil du Bon Dieu! Les mêmes compassions, les mêmes solidarités. Et une belle leçon: osons l'accueil!

CLAUDE DUCARROZ,  
prevôt de la cathédrale, Fribourg

## Non au pillage de notre caisse

Lancée par le lobby routier avec le seul soutien de l'UDC, l'initiative «Pour un financement équitable des transports» creuserait un trou béant dans les finances fédérales. En demandant que l'entier de l'impôt sur les carburants soit affecté aux routes, les initiants font fi des autres tâches fédérales financées par cette taxe sur l'essence.

Alors que la Confédération vient d'économiser des milliards, les initiants exigent la bagatelle de 1,5 milliard de francs, qui manqueraient principalement à la formation et la recherche, à l'agriculture ainsi qu'aux transports publics. Les automobilistes «vaches à lait», c'est une image totalement abusive. Les pays qui nous entourent versent davantage que nos 50% de la taxe au budget général.

De plus, seuls 10% des automobilistes suisses utilisant exclusivement la route, les autres seraient pénalisés par le démantèlement des transports publics, qui commencerait dans les régions périphériques. Ce dont la Suisse a besoin, c'est d'une approche globale des transports comme FORTA (Fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération). L'initiative le détruirait. En résumé, cette initiative, d'ailleurs rejetée par tous les cantons, est un non-sens politique. Avec sa logique, l'entier de l'impôt sur l'alcool devrait être reversé à ses consommateurs et à la restauration, et les écoles devraient être financées par les seuls parents. Je ne céderai pas aux arguments fallacieux des initiants et voterai non le 5 juin.

VALÉRIE PILLER CARRARD,  
conseillère nationale PS

## Un peu de savoir-vivre, s.v.p.!

J'imagine que le courrier de M. Gabriel Kolly (notre édition du 4 mai) se voulait humoristique à défaut d'être hilarant. Oser parler d'une conseillère fédérale de cette manière dénote d'un bien triste savoir-vivre et de peu de respect pour nos «hommes politiques». Veuillez remarquer que j'utilise le masculin volontairement.

M. Kolly peut bien abuser de termes moyenâgeux, sa lettre n'en est pas moins grossière. Attaquer M<sup>me</sup> Sommaruga sous cet aspect est une insulte aux femmes et est pour le moins sexiste. Elle gouverne, ne vous en déplaise, avec son cœur aussi et sait en toutes circonstances faire preuve d'humanité et de capacités d'analyse hors du commun.

Son intelligence vous agace, Monsieur. Vous avez le droit de contester ses décisions, mais avec respect, si tant est que ce mot vous est compréhensible. En cette époque tourmentée, où tout n'est qu'affaire d'argent, le respect de nos semblables devrait être au centre de nos préoccupations.

Eh oui, le monde évolue et il serait bon que certains hommes bien machos admettent qu'on peut être femme, intelligente, humaniste et gouverner. Mais là, je crains qu'il y ait encore du pain sur la planche. Avec ténacité, les femmes au pouvoir font avancer les causes qui leur sont chères. Je leur dis mon admiration et à vous, ma désapprobation.

MONIQUE PASQUIER-AMMANN,  
La Tour-de-Trême

## Osons un rêve... inconditionnel!

Je suis un défenseur inconditionnel du revenu de base inconditionnel (RBI), cette seule et dernière utopie de nos jours. Inconditionnel, comme l'amour, c'est formidable, non? Tu reçois chaque mois de l'argent, peu importe que tu sois vieux, malade, handicapé, au service militaire, au chômage, artiste ou simplement paresseux. Bon, un flemmard ne devient jamais riche avec ça. Mais ce n'est peut-être pas son but. Si l'opulence donne un sens à ta vie, tu es libre de gagner autant de fric que tu veux, en sus du RBI. Et si tu ne réussis pas - la faillite touche les meil-

leurs familles - ne t'inquiète pas: tu auras ton revenu de base inconditionnel. Vous allez me demander: comment financer ce miracle? Dans la même logique de partage et de solidarité: en abolissant l'héritage. Les milliards des riches, les fortunes rapides, ramassées sur le dos des autres, ne finiront plus «offshore», mais dans les coffres-forts de l'Etat qui paye les revenus de base des exploités, inconditionnellement. Permettez-moi de rêver ce rêve collectif. Et votez oui!

RES BALZLI, membre du comité fribourgeois de coordination de l'initiative sur le RBI

## ARRÊT SUR IMAGE



L'enseigne de «La Liberté» à Fribourg, le 16 mai 2013. VINCENT MURITH

## OPINION

## Eloge du féminin en politique



JACQUES DE COULON

«La femme est l'avenir de l'homme», chante Jean Ferrat. De ce point de vue, un gouvernement ou une liste électorale ne comportant aucune femme n'a pas d'avenir. Je ne suis ni un féministe à tous crins ni un partisan d'une parité automatique entre hommes et femmes: la compétence doit primer sur le sexe. Mais quand je vois une absence totale de femmes sur la liste de la coalition bourgeoise pour le Conseil d'Etat, je suis abasourdi. Six hommes pour six candidatures! Trop, c'est trop! Que trois grands partis cantonaux formant une vaste alliance de droite soient incapables de présenter une seule femme me laisse pantois. Et qu'on ne vienne pas me dire qu'aucune femme n'est intéressée «pour des raisons familiales ou professionnelles» comme l'écrit Anthony Marchand, un représentant de l'Entente! («LL» du 4 mai). Sans tomber dans des stéréotypes grossiers, il faut ici répondre à ces questions: qu'est-ce que la féminité et qu'apportent les femmes dans la conduite du bien public?

Je me tournerai d'abord vers le philosophe Emmanuel Levinas. Pour lui, le féminin est la figure de l'altérité. «Le féminin est autre par rapport au masculin, écrit-il, non seulement parce que de nature différente mais aussi en tant que l'altérité est sa nature.» La femme nous révèle un autre regard sur le monde comme une autre approche dans la manière de gouverner. En se passant d'elle et en restant entre hommes, on risque fort de mariner dans une même huile à la testostérone. Oui mais concrètement? Levinas parle de douceur et d'accueil. La féminité se produit «comme une douceur qui se répand sur la face des choses». Et le philosophe de préciser que la femme est «une présence à partir de laquelle s'accomplit l'accueil hospitalier par excellence». Elle rend le monde habitable. Sans elle, la politique deviendrait plus agressive et plus dure, notamment envers les plus démunis. Les guerres ne sont-elles pas avant tout une affaire d'hommes? Enfin, la femme porte dans ses entrailles le futur de l'humanité. Elle est ainsi naturellement tournée vers l'avenir et davantage portée à la sauvegarde de l'environnement pour les générations qui la suivront. Dans ce sens, elle est bel et bien l'avenir de l'homme.

Le politologue suisse Thanh-Huyen Ballmer-Cao corrobore ces propos: «Les femmes ont un autre style en politique, dit-elle. Elles ont une approche plus globale et à plus long terme. Elles ont aussi permis d'inscrire de nouveaux thèmes dans l'agenda politique, comme les crèches ou le sort des personnes âgées.» En France, la députée de gauche Sylvia Pi-

nel souligne que «les femmes s'investissent moins. S'il y avait plus de femmes à l'Assemblée, il y aurait plus de respect et d'écoute.» Plusieurs élus jugent que les femmes sont moins avides de pouvoir et cumulent moins les fonctions. C'est une figure de la droite, le député Guy Geoffroy, qui résume le mieux ce rôle essentiel des femmes. «Elles sont des éléments d'équilibre et elles ont apporté incontestablement une qualité de vie au travail», affirme ce gaulliste. Tout est dit.

J'ai remarqué que les femmes forment la grande majorité du public des conférences sur la spiritualité ou des séminaires de méditation. L'écrivain Slobodan Despot, par ailleurs conseiller d'Oskar Freysinger, fait le même constat pour ses rencontres littéraires: une surreprésentation féminine. «Que font vos maris pendant que vous venez me rencontrer?» a-t-il demandé à ses lectrices. «Ils regardent le foot ou parlent politique.» Comme si la politique était réservée aux hommes et la littérature ou la spiritualité aux femmes! Puissent ces deux mondes se rencontrer! Et pourquoi ne pas étoffer une liste masculine en y ajoutant notamment des femmes afin que l'électeur ait un véritable choix? Mais les considérations tactiques, à droite comme à gauche, frisent parfois le déni de démocratie en verrouillant les options. Nos fins stratèges manquent alors de finesse envers la gent féminine. I

## SOUVENIRS



Le tilleul à Fribourg. DR

## VOS LETTRES

## Décalcomanie à l'avant-garde

Le cahier Culture de «La Liberté» du samedi 7 mai posait la vaste question: les algorithmes sont-ils les créateurs de demain? Il convient de rappeler qu'il n'y a rien de tout à fait nouveau sous la pleine lune. Souvenons-nous de l'époque des décalcomanias, les créateurs d'avant-hier...

JEAN PYTHOUD,  
Villars-sur-Glâne

## RÈGLES DU JEU

Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots).